

que je le susse, il avoit observé dans ce garçon un petit penchant à la rêverie. Les enfans avoient tant d'égards pour tout ce que le vieil Eckart disoit et souhaitoit, que cette histoire seule suffit, pour guérir le jeune Frohmuth de la manie des songes. Je remarquai aussi dans cette occasion qu'on avoit dans toute la maison la plus grande vénération pour ce vieillard. Trouvez-vous que cela soit juste et bien? et, que pensez-vous en général de la famille de Frohmuth, dont je viens de vous entretenir? Ah, mes enfans, je me plaisois tant parmi ces gens là, que j'aurois souhaité pouvoir passer ma vie dans leur société. Je trouvois réuni dans cette maison, presque tout ce que j'avois cherché, savoir une famille dont tous les membres étoient pleins d'amour et d'attention les uns pour les autres. Je voyois de mes propres yeux, qu'il ne dépend que de nous de mener une vie raisonnable et heureuse. J'avois passé près de trois semaines dans cette maison et durant tout ce tems je n'avois pas vu le plus petit nuage troubler la félicité de ses heureux habitans. Car, si quelqu'un pleuroit, c'étoit des larmes de joie qu'il versoit. Vous pouvez bien croire qu'il m'en coûta beaucoup me séparer de cette excellente fa-